

La Pirogue

Bulletin du Foyer de Tanjomoha – B.P. 30 – Vohipeno 321 - Madagascar

N° 53

Septembre 2016

*C'était une Pirogue remplie d'heureuses nouvelles que je vous avais préparée, chers parents et amis. Elle était prête à l'expédition. Mais voilà que je dois la rouvrir pour vous faire part d'un événement qui a endolori nos cœurs : **Le père Vincent Carme, fondateur du Foyer de Tanjomoha, est décédé à Paris le 27 août 2016, à l'âge de 85 ans !***

Ici, à Tanjomoha, comme à Nohona et dans toute la région de Vohipeno, tous ceux qui l'ont connu et aimé ont été bouleversés. « C'est notre père qui disparaît » me disait en pleurs un de nos handicapés, employé du Foyer. Les gens de Nohona, effondrés par la nouvelle, se sont aussitôt rassemblés pour prier. Des messes et des veillées de prières ont été organisées à Tanjomoha, Nohona et en d'autres lieux. Le 30 août, je suis allé célébrer une messe, rassemblant les 3 villages de rejetés à Nohona ; et le 31 août, jour de l'enterrement à Paris, une messe présidée par Mgr Alfredo de Nobrega a été célébrée à Tanjomoha en présence d'une foule nombreuse.

*Le Père Carme et moi étions très proches depuis plus de 40 ans. Il était pour moi un grand ami, un frère. **Il était aussi un homme exemplaire, un prêtre modèle qui a marqué et inspiré profondément ma vie.** Je lui dois ma vocation Lazariste. En vrai missionnaire, il a consumé sa vie au service des pauvres et du Seigneur. Il recueille maintenant la récompense des bons et fidèles serviteurs. **Remercions le Seigneur de nous l'avoir donné.** Dans la Pirogue de Noël, je vous en dirai plus sur sa personnalité hors du commun et sur son action.*

Comme vous le verrez dans cette Pirogue, il y a eu beaucoup de célébrations importantes ces derniers mois à Tanjomoha. Nous avons fêté les trente ans du Foyer des Jeunes Handicapés, les dix ans des écoles

Saint Paul et Saint Luc, ainsi que les dix ans de la cantine d'Ambolosy ! Ce fut à chaque fois l'occasion d'évaluer le chemin parcouru et la qualité des services rendus, mais aussi de réfléchir à la manière de progresser encore.

L'année 2016 nous a apporté un répit salutaire après le cyclone Chedza et les dramatiques inondations de l'année dernière. La saison agricole a été bonne cette année, malgré quelques exceptions. Il n'y a eu ni cyclone ni sécheresse, mais des pluies régulières qui ont favorablement arrosé les rizières, déjà bien amendées par les alluvions abondantes déposées lors des inondations de l'année dernière. Beaucoup de paysans ont réutilisé cette année les semences de riz à cycle court que nous avons distribuées après le cyclone et ils ont obtenu de bons résultats.

Nous avons aussi réalisé divers travaux d'amélioration de l'accessibilité des divers lieux de vie du Foyer aux personnes les plus handicapés (routes pavées, chemins cimentés ou couverts)

et réhabilité certains bâtiments.

Je vous remercie très chaleureusement, chers donateurs individuels qui nous procurez le principal de nos ressources de fonctionnement ordinaire (nourriture, salaires, etc.). Je remercie tout autant les associations et organismes divers qui nous aident si généreusement. La contribution de chacun est indispensable. Nous comptons sur vous tous pour soutenir nos foyers d'éducation, en cette période de rentrée scolaire où nos charges sont particulièrement lourdes, ainsi que notre gros volet santé qui est très insuffisamment financé (dispensaire, tuberculeux, enfants malnutris et malades mentaux.) Sans vous, le Foyer ne pourrait pas fonctionner.

P. Emeric Amyot d'Inville

* * * * *

Un énorme gâteau pour fêter les 30 ans du Foyer !

Comme je vous l'annonçais dans la précédente Pirogue, le Foyer des Jeunes Handicapés de Tanjomoha, fondé en 1986 par le Père Vincent Carme, fête cette année son 30^{ème} anniversaire. Nous avons choisi comme dates de célébration les 28 et 29 juin, coïncidant avec la



Un gâteau à la hauteur de l'évènement

sortie de promotion de l'école technique du Foyer (écoles de couture/broderie et de menuiserie).

Nous avons voulu associer les anciens élèves à cette fête. Ils sont venus à plus d'une centaine de toute la région, heureux de revoir le Foyer et de se retrouver ensemble, mais aussi, souvent, bien étonnés de découvrir les changements importants survenus depuis leur départ : nouvelles constructions et aménagements des lieux.

Le 28 juin, il y eut un « forum », réunissant les anciens avec les responsables du Foyer, pour échanger sur leur vie à la sortie de Tanjomoha et pour faire des propositions en vue d'améliorer les formations.

Le 29 juin, après la messe solennelle, présidée par Mgr José Alfredo de Nobrega, eut lieu la proclamation des résultats de notre école technique. Tous les élèves de 3^{ème} année ont réussi leurs examens, dont beaucoup avec de bonnes mentions. Ils ont reçu une machine à coudre ou une caisse à outils de menuiserie avec leur diplôme.

Toute la grande famille de Tanjomoha, comprenant les élèves actuels, des anciens, les professeurs, des parents d'élèves et de nombreux invités - en tout près de 500 personnes -, se retrouva dans la joie pour partager un repas de fête qui s'acheva par un énorme gâteau, amené en joyeuse procession, parmi les chants et les danses. Un grand spectacle, préparé avec soin par nos jeunes, termina la journée en présence d'une foule nombreuse.

Un anniversaire est l'occasion de faire le point sur le chemin parcouru et d'essayer de baliser le chemin qui s'ouvre devant nous. Les développements et les progrès dans tous les domaines (formations, soins, installations), sont considérables. Tout le monde en convient. Nous en rendons grâce à Dieu et nous remercions tous ceux qui y ont contribué par leur compétence et leur dévouement. Il ne faut pas, toutefois, s'arrêter dans une vaine autosatisfaction, mais continuer sans cesse à améliorer et à renouveler les formations, les soins et les prises en charges de toutes sortes.

Je saisis cette occasion pour saluer tout particulièrement la **Fondation Caritas France**, un nouveau partenaire du Foyer, qui a accepté de financer en partie les formations techniques de nos jeunes handicapés pendant trois années de suite. Je remercie également **l'Association France-Tanjomoha**, et son Président M. Gérard Colliot, qui ont permis de sensibiliser la FCF à nos actions.

Un grand merci aussi à **l'ACH Réunion** qui nous a envoyé du matériel orthopédique : fauteuils roulants, lits médicalisés avec tablettes et chaises de douche qui nous sont bien utiles ; ainsi que **l'ACH Aquitaine** qui nous a accordé une subvention pour réhabiliter notre dispensaire : aménagement d'un préau sur la cour avec sol en béton et toiture, réhabilitation des sanitaires, pose de nouveaux plafonds, etc. Toutes choses bien utiles pour donner un coup de neuf au bâtiment et le rendre plus fonctionnel.

Le Foyer des Jeunes Handicapés c'est aussi, et depuis 30 ans, le traitement du handicap, spécialement au moyen d'opérations orthopédiques. Je remercie de tout cœur **le Dr Préaut**, chirurgien orthopédiste français, qui est venu pour la dixième fois opérer nos jeunes à l'hôpital Henintsoa, juste à côté du Foyer, où il y a une salle d'opération très bien équipée ; ainsi que son jeune collègue chirurgien, le Dr Aubrion, et leur manipulateur radiologue. Je voudrais aussi exprimer ma gratitude à **l'AMM, Alliances et Missions Médicales**, du Dr Bruno Buttin, qui a financé toutes nos opérations orthopédiques et participe à l'achat des médicaments pour les malades mentaux. En la matière, nos besoins restent importants et ne cessent de grandir puisque plus de 500 malades mentaux sont aujourd'hui inscrits sur nos listes.



Le nouveau préau du dispensaire



Une partie des aveugles prêts au départ !

La prise en charge d'aveugles et de sourds-muets.

En plus de la prise en charge des handicapés moteurs, **le Foyer aide depuis 30 ans les handicapés visuels et auditifs à étudier et à s'insérer dans la société.**

Nous faisons actuellement étudier **25 jeunes aveugles et malvoyants** dans des écoles spécialisées, à Farafangana dans une institution ancienne tenue par les protestants, et plus récemment à Fianarantsoa à l'Ecole Ephata, tenue par les Sœurs de Marie Immaculée. Nous payons leurs pensions, leurs scolarités et leurs frais de transport. Je remercie **l'Association Valentin Haüy** qui nous nous

accorde depuis 2 ans une subvention, à la demande de M. G. Colliot, pour nous aider à prendre en charge ces enfants.

Nous faisons également étudier **25 sourds-muets et malentendants** dans une école spécialisée à Antsirabe. Les jeunes sont appareillés si c'est possible pour eux. Ils apprennent à lire sur les lèvres et à s'exprimer par le langage des signes. Ils poursuivent des études primaires et secondaires, ou des formations techniques. Nous payons également leurs pensions, scolarités et frais de transport. Mais nous cherchons encore un organisme qui nous soutienne.



Les Ecoles Saint Paul et Saint Luc soufflent leurs 10 bougies !

Initiée en 2006, l'école maternelle et primaire Saint Paul de Tanantsara (305 élèves cette année) a célébré ses 10 ans d'existence le 30 juin dernier. Et sa petite sœur, l'école maternelle Saint Luc de Nohona (45 élèves), l'a fait le 3 juillet. Ces écoles ont la particularité d'être situées dans des villages de clans marginalisés depuis des siècles et qui sont l'objet de pesants interdits discriminants.

L'école Saint Paul avait préparé avec grand soin une messe solennelle, présidée par Mgr José Alfredo de Nobrega, qui rassembla les élèves originaires de 14 villages des bords de la rivière Matitanana, leurs enseignants, leurs parents ainsi que de nombreux habitants des environs. Après un repas de fête, tout le monde se réunit dans la grande salle de l'école pour assister à un spectacle de chants et de danses présenté par les élèves.

Ce 10^{ème} anniversaire est l'occasion de mesurer le chemin parcouru au regard de nos objectifs de départ : d'une part, donner une bonne formation scolaire aux enfants de tous les villages des environs et, d'autre part, lutter contre les préjugés ancestraux qui divisent les gens depuis des siècles et dépasser les discriminations.

Les résultats sont très encourageants ! Saint Paul est une bonne école qui obtient des résultats scolaires très satisfaisants puisque chaque année la réussite au Certificat d'Etudes Primaires a été de 100 %, à l'exception de cette année 2016, où un seul élève l'a raté, mais il avait été hospitalisé pendant deux mois. Nous sommes malheureusement un îlot de réussite parmi un ensemble d'écoles publiques dont les résultats sont généralement faibles, voire catastrophiques. C'est ainsi que les deux écoles les plus proches de la nôtre n'ont eu cette année aucun élève reçu au Certificat d'Etudes ! Et ce ne sont pas des cas isolés puisque le taux de réussite à cet examen dans l'ensemble de



L'équipe enseignante au grand complet

l'île n'a été que de 15% cette année...

Quelle est la clé de notre succès scolaire ? **Nous avons des professeurs compétents qui enseignent sans interruption et qui ont pour consigne de soutenir les élèves les plus faibles de leur classe.** C'est ainsi que nous concevons l'enseignement catholique : l'accueil et l'attention donnés en priorité aux élèves les plus nécessiteux.

Par ailleurs, les clans qui se méprisaient et s'excluaient apprennent, dans cette école, à étudier ensemble, à jouer ensemble, à manger ensemble, en somme à vivre ensemble. **Les préjugés et les interdits semblent s'effriter peu à peu et les relations quotidiennes se sont beaucoup améliorées.** C'est ce que me disait tout récemment un parent d'élève du village de Tananstara, retraçant devant moi l'incroyable chemin parcouru grâce à cette école.

Un signe de changement des mentalités nous est donné par le fait qu'un professeur de Saint Paul, originaire d'un village de rejetés, a été élu, en mai dernier, président du comité d'Eglise de la paroisse principale du district d'Andranovolo dont dépendent 7 ou 8 villages. Les gens se sont arrêtés à ses qualités personnelles et non pas à son clan d'origine, ce qui était un changement inimaginable il y a encore peu de temps. Mais cela n'a pas été du goût de certains villages de haute caste qui ont boudé la messe plusieurs dimanches de suite. Ils ont finalement porté l'affaire en juillet devant leur grand chef traditionnel, un homme sage et juste, qui n'a pas reçu leur demande et leur a enjoint d'accepter cette élection et de revenir à l'église. Les rebelles ont finalement obtempéré pour la plupart et sont rentrés peu à peu dans le bercail. Un grand pas en avant a été franchi.

Je remercie spécialement **la Fondation P et MF Defrance** qui nous a octroyé cette année une très généreuse subvention pour nous aider à prendre en charge les dépenses de fonctionnement de l'école Saint Paul.

La cantine scolaire d'Ambolosy célèbre ses dix ans

Ambolosy ! C'est le nom d'un quartier particulièrement pauvre situé un peu au nord de Tanjomoha. Je l'avais découvert en 2006, alors que je faisais les visites de ma paroisse. **J'y avais découvert un océan de misère : des cases minuscules et délabrées, dans lesquelles s'entassaient des familles nombreuses dont les enfants, sales et en haillons, étaient souvent en mauvaise**



Les cases d'Ambolosy par le passé



santé et non scolarisés. C'est alors que nous avons lancé la « Cantine scolaire d'Ambolosy » pour donner à manger aux enfants qui iraient à l'école.

Que de chemin parcouru en dix ans ! Les enfants sont scolarisés et mangent à leur faim. Ils sont en bonne santé et correctement vêtus. Les maisons ont été reconstruites. Les parents sont devenus des petits agriculteurs cultivant des terres et des rizières que nous leur prêtons, si bien que leur niveau de vie augmente progressivement. Il fallait bien fêter cela ! C'est ce que

Les cases d'Ambolosy reconstruites aujourd'hui nous avons fait le dimanche 21 août, à la fin des deux semaines de camp de vacances, animées avec talent par Marie Hargot, une volontaire belge, et quelques jeunes filles de la paroisse. Un grand repas de fête rassembla enfants et responsables après la messe. L'après-midi, la foule se massait dans la grande salle pour un spectacle de chants et de danses, préparé par les enfants d'Ambolosy, et un jeu scénique retraçant le chemin parcouru depuis 10 ans. Il fut suivi d'un étonnant spectacle de cirque présenté par les jeunes d'un orphelinat ami, les Terreaux de l'espoir d'Antsirabe, œuvre de l'ACH.



250 mètres de routes pavées

Avec les pluies tropicales qui tombent chaque année, les chemins de terre qui parcourent le Foyer en tous sens étaient régulièrement abîmés et devaient sans cesse être réparés. Et si nous tardions à les remettre en état, ils devenaient vite impraticables, surtout pour nos jeunes handicapés plus sérieusement atteints. Il fallait améliorer l'accessibilité des lieux de vie de Tanjomoha

Aussi, nous nous sommes lancés dans la construction de routes solides et durables, des routes pavées. Une grande partie de l'allée

centrale, ainsi que de l'entrée sud du domaine de Tanjomoha, d'une longueur de 250 mètres, sont déjà achevés.

Nous avons de plus réalisé des passages couverts qui relient entre elles les varangues de plusieurs bâtiments, de manière à pouvoir circuler à l'abri de la pluie. Nous avons aussi réalisé des allées non couvertes et de nouveaux plans inclinés en béton qui permettent à tous, et surtout à ceux qui sont en fauteuils roulants, de se déplacer plus aisément.

Nous remercions nos amis du **TASC** qui ont financé la route pavée centrale et les passages couverts et non couverts, et nos amis de l'**ACH Aquitaine** qui ont financé l'entrée sud.



Une « voie romaine » pour Tanjomoha !

Un nouveau départ pour le village de Maromby.

Comme je vous le rapportais dans la précédente Pirogue, l'association **TASC**, avec la participation financière d'ADSUM, une association d'Irlande du Nord, et la collaboration de Tanjomoha, a **reconstruit 4 salles de classe et réhabilité deux autres à l'EPP (Ecole Primaire Publique) de Maromby**, à deux pas de Tanjomoha. Nos amis du TASC, Pat O'Brien et Stuart Martin, sont venus pour l'inauguration des nouveaux bâtiments qui a eu lieu le 15 avril.

Ce fut un grand jour de fête comme on sait les faire à Madagascar. Dans la cour de récréation, devant 80 officiels et invités d'honneur, les enfants paradaient, tous fiers dans leurs belles

tenues d'écolier, sous la conduite de leurs institutrices élégamment vêtues de leur tailleur grenat. Les parents d'élèves et de nombreux autres assistants se massaient dans la cour et sur la route, sous un soleil de plomb.

Chants, danses et nombreux discours se succédèrent pendant deux heures. Et puis on coupa le ruban, avant d'aller, avec de nombreux invités, à l'hôtel Félix où avait été préparé un cocktail pour trinquer à la nouvelle école. On avait également inauguré les forages d'eau potable financés par TASC.

Après les travaux de l'EPP de Maromby, quelle suite



Formations agricoles pour les habitants

envisager ? **L'objectif est maintenant**

que cette école primaire devienne excellente et prépare les enfants de ce village très pauvre à un avenir meilleur par une bonne éducation fondamentale. TASC nous a donné une subvention pour acheter des livres scolaires pour tous les enfants.



De plus, nous travaillons auprès des parents : une classe d'alphabétisation a été ouverte avec 55 élèves adultes qui n'ont pas été à l'école, ou très peu. Et un programme de développement agricole a été mis en place auprès de 50 familles qui suivent des formations à la culture des légumes et reçoivent des graines de toutes sortes, ainsi que des jeunes plants d'arbres fruitiers. Les gens ont accueilli ces propositions avec beaucoup d'intérêt.

Nos visiteurs

Les globe-trotteurs, Alexandre et Sonia Poussin. Nous avons eu la joie d'accueillir Alexandre et Sonia Poussin, marcheurs infatigables et auteurs du best-seller « Africa trek », où ils relatent leur incroyable périple de 14 000 kilomètres à pieds du Cap à Jérusalem. Après une courte halte en décembre 2015 à Tanjomoha, ils ont fait un séjour d'une semaine en mars 2016 avec leurs deux

enfants, accompagnés de leurs deux paires de bœufs attelés à une charrette et de leur chien Mario. Ils ont ensuite repris la route pour achever leur tour de Madagascar à pieds.

Non seulement ils écrivent des livres à succès, mais ils tournent « Mada Trek », une série de films sur leur périple malgache. Ils ont tourné de nombreuses séquences sur la vie à Tanjomoha qui leur permettront de présenter le Foyer dans leur prochain épisode, diffusé sur le câble. Ils profitent également de leurs contacts en Europe pour soutenir des projets de développement. Ils nous ont trouvé une subvention auprès de la Fondation Lemarchand pour développer l'apiculture dans plusieurs villages par la mise en place d'une centaine de ruches Dadant, ainsi que pour soutenir notre projet de reboisement. Nous les remercions de leur visite chaleureuse et de leur aide.

La famille de Jérôme de Saint Chamas, notre coopérant gestionnaire : sa maman et trois de ses frères et sœur nous ont fait l'amitié d'une visite de quelques jours avant de partir ensemble à la découverte de l'ouest de l'île.

Tanguy Terlinden et Marie Hargot, envoyés par notre ancien coopérant, le père Sébastien Dehorter, respectivement de passage pour un stage agricole et pour animer un camp d'été à la cantine d'Ambolosy.

Stuart Martin, président du TASC, accompagné de sa fille, *Gemma*, cheftaine guide, et d'une bonne quinzaine de guides anglaises, originaires du North Yorkshire, qui ont visité Tanjomoha et ses projets et réalisé diverses activités au service des autres, notamment auprès des lépreux et des malades mentaux.

« Journal de Tanjomoha », un livre du père Gobilliard

Le P. Emmanuel Gobilliard, frère d'Aymeric, un ancien coopérant de Tanjomoha, avait passé un congé sabbatique de neuf mois parmi nous en 2011-2012. A la suite de son séjour, il a publié un livre : *Journal de Tanjomoha. Quand le cœur se dévoile au contact des plus pauvres*, aux éditions des Béatitudes. Voici comment il le présente :

« Pendant mon séjour à Madagascar, j'avais écrit à beaucoup d'entre vous des lettres, assez personnelles, dans lesquelles je vous donnais des nouvelles de ma vie là-bas, je vous donnais mes impressions et j'abordais de grandes questions sur la vie, la foi, le célibat... »

La dernière n'avait jamais été envoyée mais a été publiée sur le site internet de la cathédrale. A la suite de cette diffusion, plusieurs éditeurs ont souhaité que ces lettres soient publiées... J'ai donc accepté que ces « secrets du cœur » qu'on ne dévoile qu'aux amis soient connus de tous.... Le livre est disponible dans les librairies religieuses et aussi en vente en ligne. »

Je vous engage à lire ce livre qui, s'il ne traite pas directement de la vie à Tanjomoha, en est le fruit et vous sera d'un grand profit spirituel. Les bénéfices seront reversés au Foyer. Merci au Père Emmanuel, ou plutôt à Mgr Gobilliard car il vient d'être nommé archevêque auxiliaire de Lyon ! Nos prières l'accompagnent.

Portraits de sortants

• **LIDA.** Vous vous souvenez peut-être de la bouleversante histoire de Lida, que je vous racontais dans la Pirogue d'août 2013. Il s'agit d'une jeune fille paraplégique, alors âgée de 17 ans, que j'avais trouvée dans sa petite case au bord d'une piste, en revenant



Mgr Gobilliard



Lida immobilisée sur son fauteuil roulant



Lida quelques mois plus tard au bord de la plage

de brousse et que j'avais amenée au Foyer en janvier de la même année. Suite à une mauvaise chute qui lui avait endommagé la colonne vertébrale, elle était devenue entièrement paralysée des membres inférieurs. Elle avait perdu toute sensibilité et ne remuait même plus les doigts de pieds. Arrivée dans ce triste état une semaine après sa chute, les médecins consultés ne lui laissaient aucune chance de pouvoir jamais remarcher.

Sœur Honorine croyait qu'il lui restait une chance de guérir et elle s'est battue avec ténacité pour elle, lui faisant poser des plâtres, puis commençant une longue et patiente rééducation. Après des mois d'efforts assidus, Lida commença à bouger ses doigts de pieds de quelques millimètres. C'était le début d'un long chemin qui la conduirait de victoire en victoire jusqu'à la presque totale guérison. Aujourd'hui, elle marche toute seule sur plusieurs centaines de mètres en s'appuyant sur des petites cannes en bois. Si elle continue, elle devrait pouvoir abandonner ses cannes d'ici peu et recouvrer l'usage complet de ses jambes. Lida a, de plus, étudié à l'Ecole Ménagère du Foyer où elle a très bien réussi comme couturière et brodeuse. Elle est sortie diplômée le 29 juin dernier avec mention « Très bien ». Elle a reçu une machine à coudre et est retournée chez elle avec beaucoup de joie. Maintenant, âgée de 21 ans, elle exerce le métier de couturière et de brodeuse et contribue à la vie de la famille.

- FARA Verginette.** La maman, gravement malade, séparée de son mari depuis longtemps, était tombée dans la misère. Un jour de janvier 1999, résumant ses dernières forces, elle s'était rendue à Tanjomoha, accompagnée de ses sept enfants, âgés de 3 à 15 ans. Elle demanda à voir le père Carme qu'elle connaissait seulement de nom et de réputation. En fait, c'était à lui qu'elle s'adressait et il lui répondit « C'est moi ! Que veux-tu ? » Alors se penchant vers ses enfants elle leur dit « Maintenant je peux partir... » Parvenue au bout de ses forces, elle s'effondra sur le sol. On la conduisit immédiatement à l'hôpital. Mais la voiture revient au bout de quelques minutes avec son cadavre, laissant ses enfants dans le désarroi. Leur père, qui habitait loin, à Marofarihy, n'avait plus aucune relation avec eux depuis qu'il s'était séparé de sa femme. Certains enfants purent être accueillis chez des oncles ou tantes, mais quatre d'entre eux restèrent au Foyer Deguise où ils furent pris en charge pendant de nombreuses années. Heureusement, la relation a pu être renouée avec leur père, un homme âgé et malade, et c'est chez lui que Fara passait ses vacances. Ayant du mal dans les études secondaires, elle opta pour l'école Ménagère où elle est sortie diplômée cette année.



- AUGUSTINA.** Cette jeune fille, atteinte de graves séquelles de polio, a gardé un lourd handicap aux jambes qui n'ont jamais pu être soignées de façon satisfaisantes, si bien qu'elle marche très difficilement, à l'aide de cannes anglaises et d'attelles, et utilise un fauteuil roulant pour ses longs déplacements. Mais, heureusement, la tête est bonne et elle a suivi des études secondaires avec succès. Admise au Bac, elle demanda à étudier à l'ESIGAT, notre école d'informatique et de Gestion. Elle faisait partie de la première promotion, sortie en décembre 2015. Elle a rapidement trouvé un travail au magasin EKAR de Manakara qui vend des produits d'une confiterie, d'une ferme et d'un apiculteur. Elle est responsable des ventes du magasin. Elle en assure aussi la comptabilité, ainsi que celle de la confiterie catholique. Elle est heureuse d'avoir trouvé rapidement un emploi utilisant ses compétences.

Avant de refermer cette Pirogue, je voudrais vous remercier encore une fois, chers parents et amis, pour votre soutien généreux qui nous a permis de réaliser tout ce que nous vous avons rapporté ci-dessus et de vivre au quotidien. Je remercie l'Ecole Saint Léon de Nancy qui s'est mobilisée, cette année encore, pour apporter une belle contribution aux dépenses de notre centre de traitement antituberculeux Tsararivotra et de notre projet de reboisement. Notre reconnaissance va aussi à l'APEHM qui nous a versé une subvention pour réhabiliter le Centre d'Education Spécialisée pour enfants handicapés mentaux de Manakara dans lequel nous faisons étudier des d'enfants. Les travaux commencent à peine et nous vous en reparlerons dans la Pirogue de Noël.

Comptant encore sur votre fidèle soutien qui nous est indispensable, je vous adresse, chers parents et amis, mes plus cordiales salutations. (P. Emeric Amyot d'Inville)

Pour nous écrire :

Foyer de Tanjomoha BP 30
 Vohipeno 321 Madagascar
 e-mail : tanjomoha@yahoo.fr
 Site Internet : www.tanjomoha.com
www.facebook.com/tanjomoha

Adressez vos dons à :

- Service des missions lazaristes**, 95 rue de Sèvres, 75006 PARIS
 Chèques à l'ordre de : « *Ceuvre B. Perboyre – Tanjomoha* »
 Vous recevrez un reçu fiscal de 66% du montant de votre don (75% si ISF).
- Ou à l'association « France-Tanjomoha » :**
 France-Tanjomoha c/o Mme Christiansen, 44 rue Bayen 75017 Paris
 Chèques à l'ordre de France-Tanjomoha (Reçu fiscal de 66 %)
- Pour ceux de Lorraine :** Mme Marie Chatte, 57690 Elvange

Pour les virements voici nos coordonnées bancaires à Paris : *Ceuvre B. Perboyre – Tanjomoha*

La Poste : Ets 20041 Guichet 00001 Compte 0028588 E 020 RIB 94
 IBAN: FR42 2004 1000 0100 2858 8E02 094 / BIC: PSSTFRPPPAR

Pour obtenir un reçu fiscal : écrire au Service des Missions : servmissio@aol.com